

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 16 (1875), p. 272-280

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1875__16_272_0

© Société de statistique de Paris, 1875, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

VARIÉTÉS.

1. — *La population du Danemark en 1874 et au commencement de ce siècle.*

Dans les relevés publiés récemment par les soins du bureau de statistique de Copenhague, on évalue le chiffre de la population du royaume de Danemark, au 1^{er} février 1874, à 1,861,000 habitants. Si l'on y ajoute la population des îles Feroë, soit 10,500 habitants; celle de l'Islande, soit 70,900; du Groënland, 9,800,

et des Antilles danoises, 37,700, la population totale de la monarchie danoise s'élève, en 1874, à environ 2 millions d'âmes.

La population de Copenhague, y compris Frédérikssberg, est évaluée, en 1874, à 210,000 âmes.

La population des places de commerce donne un chiffre total de 249,300 habitants, dont 131,200 dans les villes situées dans les îles, et 118,000 dans celles du Jutland.

La population rurale compte 1,418,700 âmes, dont 710,700 appartiennent aux campagnes des îles et 708,000 à celles du continent. La population totale des îles est évaluée à 1,035,000 âmes et celle du Jutland à 826,000.

La population des différents bailliages du Danemark est évaluée ainsi qu'il suit:

Bailliage de Copenhague.	303,400 âmes.
— Frédérikssberg.	83,300 —
— Holbœck.	90,100 —
— Sorø.	87,200 —
— Præstø.	100,100 —
— Bornholm.	38,000 —
— Maribo.	92,400 —
— Odensée.	127,700 —
— Svendborg.	117,800 —
— Hjørring.	95,400 —
— Thisted.	63,300 —
— Aalborg.	91,300 —
— Viborg.	87,800 —
— Randers.	100,300 —
— Aarhus.	132,300 —
— Veile.	107,400 —
— Ringkjøbing.	79,300 —
— Ribe.	68,900 —

Le premier recensement public qui ait eu lieu dans ce siècle, a été fait en 1801; si l'on compare ces résultats à ceux de 1874, on trouve que la population du Danemark proprement dit a presque doublé pendant les soixante-treize années qui se sont écoulées depuis 1801, puisque le chiffre de la population s'est élevé de 989,000 à 1,861,000. L'augmentation n'a pas toujours eu lieu dans les mêmes proportions, mais elle a été sans cesse progressive, et si elle continuait dans la même voie de progrès, elle serait doublée de nouveau dans soixante-six ans, c'est-à-dire en 1936. Il n'y a que peu d'États en Europe dont la population se soit accrue davantage; ce sont la Norvège, la Suède et l'Angleterre. Dans la plupart des autres pays, l'accroissement a été considérablement moindre.

La population de Copenhague était, en 1801, de 100,975 âmes; en 1840, de 120,819; en 1850, de 155,143; en 1860, de 181,291; et, en 1874, elle est évaluée à 193,000; en y ajoutant la population de Frédérikssberg, on obtient un chiffre total de plus de 210,000 âmes, soit le double de la population de 1801. De toutes les localités du Danemark, c'est la population de Frédérikssberg qui s'est accrue davantage depuis le commencement du siècle; en 1801, elle n'était que de 1,172 habitants; en 1840, de 2,304; en 1860, de 8,164; en 1870, de 16,878, et aujourd'hui elle a quelques milliers d'habitants de plus.

La population des places de commerce des îles s'est élevée, dans la même période, de 52,132 âmes à 131,300, c'est-à-dire qu'elle s'est accrue de plus de 100 p. 100; et l'augmentation a été encore plus grande pour ce qui concerne les villes

du Jutland, puisque, de 39,076 habitants qu'elles comptaient en 1801, elles se sont élevées, en 1874, à 118,000, c'est-à-dire au triple.

Odensée avait, en 1801, 5,782 habitants; en 1870, 16,970. *Aarhuus*, en 1801, 4,102; en 1870, 15,025. *Aalborg*, en 1801, 5,579; en 1870, 11,721. *Randers*, en 1801, un peu plus qu'*Aarhuus*; en 1870, 11,354. *Horsens*, en 1801, 2,396; en 1870, 10,500.

Les villes des îles ont augmenté dans de moindres proportions que celles du Jutland, particulièrement l'île de Seeland; par suite, sans doute, du notable accroissement de la population de Copenhague qui absorbe tout. En Fionie, les progrès sont plus grands; la population des villes d'*Odensée* et de *Svendborg*, notamment, s'est beaucoup accrue. Celle de l'île de Bornholm a moins progressé; celle de la ville de Røenne s'est, il est vrai, accrue du double, mais celle des autres villes n'a que peu augmenté; la population de Sandvig, par contre, a diminué et c'est même la seule des soixante-huit villes marchandes du Danemark dont la population ait diminué dans ce siècle. Parmi les villes dont la population ne s'est guère accrue pendant cette période, on peut citer *Elseneur*, qui, en 1801, avait 5,282 habitants et qui n'en a pas, en 1874, plus de 8,891.

L'*Islande*, qui a 1,860 milles carrés d'étendue, compte, en 1874, une population de 70,900 habitants; le recensement de 1870 en accusait une de 69,763; celui de 1860, une de 66,987. En 1840, on y comptait 57,094 habitants, et en 1801, 47,207. C'est donc une augmentation, depuis le commencement du siècle, d'environ 50 p. 100.

La population des îles de *Feroc* était, en 1801, de 5,261 âmes, et en 1874, elle est évaluée à 10,500, c'est-à-dire au double.

Pour ce qui concerne la population du *Groënland*, elle était estimée, en 1802, à 5,865 individus; en 1860, à 9,880. Depuis lors, elle a été en diminuant et le recensement de 1870 n'a plus accusé que 9,825 habitants.

La population des *Antilles danoises* était, en 1815, de 40,183 habitants, et les derniers dénombrements accusent une diminution lente, mais progressive. En 1874, elle est évaluée à 37,700 habitants. (Rapport consulaire.)

2. — Accidents survenus parmi les populations rurales de la Prusse en 1874.

Pour déterminer la proportion relative des dangers et accidents auxquels sont généralement exposées les populations rurales en Allemagne, il faut d'abord chercher à se rendre compte du nombre total des accidents ayant eu une issue fatale, qui sont survenus en Prusse. Pendant l'année 1872, d'après les renseignements statistiques officiels, 5,234 personnes ont péri par suite d'accidents, savoir : 4,670 hommes et 564 femmes. Sur ce nombre, 2,372 hommes et 185 femmes, soit en tout 2,557 personnes ou 48 p. 100, appartenaient aux populations se livrant aux travaux de l'agriculture. Cette proportion qui, à première vue, paraît assez élevée, eu égard à la situation en général peu exposée que présentent les occupations rurales, n'est pourtant point considérable. Car il ne faut pas oublier qu'il résulte du dernier recensement fait en Prusse que, sur la population totale, environ 47 p. 100 revenaient aux classes agricoles.

Maintenant, en ce qui concerne le genre d'accidents suivis de mort survenus dans les campagnes, en voici le dénombrement :

295 personnes se sont noyées, soit en conduisant des chevaux à l'abreuvoir, soit autrement, dans l'exercice de leurs occupations agricoles. Sur ce chiffre, on compte, 264 hommes et 46 femmes.

104 personnes sont mortes par suite de chutes faites des parties supérieures des granges ou des greniers à foin, soit 91 hommes et 13 femmes.

115 personnes ont trouvé la mort en tombant des échelles et des voitures, dont, 104 hommes et 11 femmes.

157 personnes ont été tuées par des chariots ou autres voitures qui leur ont passé sur le corps, savoir : 150 hommes et 7 femmes.

84 personnes ont succombé à la suite d'accidents causés par des machines agricoles, soit 46 hommes et 38 femmes.

28 personnes ont été ensevelies dans des sablières ou dans des marnières, c'est-à-dire 23 hommes et 5 femmes.

40 personnes ont été écrasées par des poutres ou des parties de maisons qui se sont effondrées, c'est-à-dire 37 hommes et 3 femmes.

56 personnes sont mortes de coups donnés par des animaux, savoir 52 hommes et 4 femmes.

Et enfin 218 personnes ont perdu la vie à la suite d'accidents divers ou notés inconnus, soit 160 hommes et 58 femmes.

En outre, il est arrivé en Prusse, pendant l'année 1872, un nombre total de 1,661 accidents (1,525 hommes et 136 femmes) non suivis de mort, mais entraînant la perte d'un ou de plusieurs membres.

L'agriculture a participé à ces sortes d'accidents avec 100 hommes et 43 femmes, soit un total de 143 personnes ou le onzième environ du nombre total des accidents.

(Rapport consulaire.)

3. — Mouvement de la population de Rome en 1871.

Le gouvernement italien vient de publier le tableau du mouvement de la population du nouveau royaume de l'année 1871. Nous en extrayons les faits suivants relatifs à la ville de Rome.

Le code civil italien n'ayant été appliqué à la commune de Rome que depuis le 1^{er} février 1871, les documents de la municipalité ont été complétés, pour le mois de janvier, par ceux que fournissent les registres provinciaux.

Mariages. — Les mariages contractés à Rome devant l'officier de l'état civil, depuis le 1^{er} février jusqu'au 31 décembre 1871, ont été au nombre de 605; si l'on y ajoute les 107 mariages qui ont été célébrés dans les églises pendant le mois de janvier, le nombre total des mariages s'élève à 712.

En février, il n'a été contracté que 4 mariages et 16 dans le mois de mars, mais leur nombre a été croissant de mois en mois, et en octobre il y en a eu 116.

Par état civil, les mariages de 1871 se sont classés ainsi :

Garçons et filles	611
Garçons et veuves	26
Veufs et filles	62
Veufs et veuves	8
	707

auxquels il faut ajouter 5 mariages sans désignation d'état civil.

Si l'on considère l'instruction primaire des époux, on constate que, sur 677 contrats de mariages, 364 ont été signés par les deux conjoints, 183 par le mari seul, 18 par l'épouse seule, enfin 112 sont restés absolument sans signature. En résumé, on a compté 130 maris illettrés pour 677 unions, et 295 femmes sans instruction sur le même nombre de mariages. Ce qui porte la proportion des illettrés du sexe masculin à 19.20 p. 100, et celle des femmes à 43.57. Soit en moyenne, pour les deux sexes, à 31.40 p. 100.

35 mariages n'ont pas fourni d'indications à ce sujet.

Le nombre de mariages consanguins s'est élevé à 9, dont 4 entre beaux-frères et belles-sœurs et 5 entre cousins germains.

Naissances. — Le nombre des naissances enregistrées à Rome, pendant l'année 1871, a été de 6,502, dont 3,362 garçons et 3,240 filles (103.49 p. 100 filles). Dans ce nombre, on compte 106 enfants illégitimes et 831 enfants abandonnés. C'est pour les deux catégories une proportion de 15.25 p. 100. C'est en décembre (659) qu'il y a eu le plus de naissances, et en juin (465) qu'il y en a eu le moins.

Les mort-nés ont été, en 1871, au nombre de 565 (372 garçons et 193 filles), ce qui porte leur rapport, aux conceptions totales, à 7.88 p. 100.

On a enfin relevé, dans la même année, 57 accouchements doubles, savoir : 22 ayant produit un garçon et une fille, 18 deux garçons et 17 deux filles, et un seul accouchement triple ayant produit 3 filles. On ne dit pas à combien de mort-nés ces accouchements ont donné lieu.

Décès. — Les décès de 1871 ont atteint le chiffre de 7,612 (4,322 du sexe masculin et 3,290 du sexe féminin). En 1870, il n'y en avait eu que 5,608 (2,900 du sexe masculin et 2,618 du sexe féminin). Les causes principales de l'aggravation de la mortalité, en 1871, paraissent être les suivantes :

1° L'inondation du Tibre, qui a eu lieu en décembre 1870 et a engendré des fièvres qui ont décimé les classes malheureuses et porté les décès du mois de janvier au chiffre élevé de 729;

2° L'épidémie variolique qui a sévi en octobre et enlevé jusqu'à 992 personnes au mois de novembre, et sévi principalement sur les enfants.

Morts violentes. — Il y a eu à Rome, en 1871, 167 morts violentes (66 hommes et 101 femmes), savoir : 74 par suite d'accidents, et, qui le croirait, 78 homicides (72 hommes et 6 femmes), dans lesquels il faut comprendre un homicide par imprudence et un infanticide. Enfin il y a eu 15 suicides, dont 14 pour le sexe masculin.

4. — La variole à Rome, par M. David Toscani.

Le Dr David Toscani, professeur à la Faculté de médecine de Rome et chef du service de la santé de cette ville, vient de faire paraître un compte rendu statistique de l'épidémie de variole qui a désolé la capitale de l'Italie depuis le mois de janvier 1871 jusqu'à la fin juin 1873.

Cette statistique, qui est très-intéressante et fort bien faite, comme tous les travaux de ce genre qui nous viennent de l'autre côté des Alpes, montre combien il est du devoir des administrations municipales d'engager les populations à se faire vacciner. Voici du reste un tableau récapitulatif (pages 104 et 105 du mémoire)

qui prouve que sur 3,057 cas de petite vérole, 498 fois seulement elle s'est déclarée chez des sujets ayant été vaccinés, et que 95 p. 100 des décès ont eu lieu chez des malades non vaccinés.

Dans le cas où la vaccination n'a pas empêché d'être atteint par l'épidémie, elle a du moins considérablement amoindri son intensité et par suite diminué les chances de mort.

Atteints par la variole.

Popu- lation.	AGE DES MALADES.								Vae- cinés.	Non vae- cinés.	Incr- taips.	Total.
	0 à 40 jours	40 jours à 1 an.	1 à 7 ans.	7 à 14 ans.	14 à 30 ans.	30 à 60 ans.	Au-dessus de 60 ans.	TOTAL.				
	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.				
247,497	8 11	199 199	718 608	167 187	598 202	158 50	8 4	1,846 1,211	498	2,257	302	3,057

Décédés.

AGE DES DÉCÉDÉS.										CONDITION DES DÉCÉDÉS.					RÉSUMÉ	
0 à 40 jours	40 jours à 1 an.	1 à 7 ans.	7 à 14 ans.	14 à 30 ans.	30 à 60 ans.	Au-dessus de 60 ans.	TOTAL.	liée.	Mé- diocre.	Pauvre.	TOTAL.	Vaccinés	Non vaccinés.	Incertains.	Total.	Atteints par 400 hab.
M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.	M. F.
7 7	109 109	348 290	25 28	143 47	56 14	4 2	692 497	15 7	140 92	537 398	692 497	70	1,048	71	1,189	12.25

Il est évident que tous ces faits nous étaient connus, à savoir que le vaccin préserve de la variole ou tout au moins l'atténue. Mais il est bon que de temps en temps les hommes spéciaux viennent réveiller l'attention du public et lui faire toucher du doigt la vérité par des chiffres irréfutables qui frappent mieux son imagination que ne le feraient les meilleurs raisonnements.

Que notre confrère en statistique, le professeur Toscani, reçoive donc ici toutes nos félicitations pour son œuvre à la fois scientifique et humanitaire.

A. CHÉRYN.

5. — A propos du Bulletin mensuel de statistique sanitaire de la ville de Naples.

En envoyant en France le premier numéro du *Bulletin mensuel de la ville de Naples*, M. Limperani, consul de France dans cette ancienne capitale, a fait de ce document une analyse qui, quoique ne portant que sur un seul mois, celui de janvier 1874, nous a paru assez instructive pour être reproduite dans notre journal. Voici la communication de notre consul :

« Depuis longtemps déjà, les hommes de science et les statisticiens italiens se sont préoccupés de l'état sanitaire de la ville de Naples; en effet, s'il fallait en croire les relevés périodiques publiés par les journaux, elle tiendrait une fâcheuse priorité en ce qui concerne la proportion des décès, plus forte que dans les Indes anglaises même.

« Il faut bien reconnaître, toutefois, que les données recueillies par les journaux n'offrent pas toutes les garanties désirables d'exactitude; aussi la municipalité de Naples a-t-elle jugé à propos de donner une publicité étendue à la statistique sanitaire locale.

« D'après le document qui m'a été communiqué par le syndic, la population de la commune de Naples serait officiellement de 450,559 habitants, non compris les étrangers de passage, ce qui m'oblige à faire observer que ce sont ces derniers

précisément qui fournissent le plus fort contingent aux épidémies typhiques et pernicieuses.

« D'après le document que j'ai sous les yeux et qui comprend le seul mois de janvier de l'année 1874, on aurait relevé 1,633 naissances. Sur ce chiffre, on compterait 1,433 enfants légitimes, savoir : 751 du sexe masculin et 682 du sexe féminin, et 30 enfants illégitimes, 14 garçons et 16 filles. En outre, l'exposition publique atteindrait 170 enfants, dont 80 du sexe masculin et 90 de l'autre sexe.

« Quant aux mort-nés, ils auraient été au nombre de 58. Enfin on aurait compté 13 accouchements doubles.

« Pour les mariages, il en aurait été contracté 223, dont 173 entre célibataires, 19 entre célibataires et veuves, 20 entre veufs et célibataires, 11 entre veufs proprement dits. Sur le total de 223 actes de mariage, 68 seulement auraient été signés par les deux époux, 56 par le mari seul, 4 par la femme seule; 95 n'auraient pas été signés du tout. Enfin aucun mariage n'aurait eu lieu entre parents.

« Je passe à la statistique des décès, la plus détaillée et la plus intéressante. Elle révèle 1,624 morts pour le mois de janvier dernier, mais si l'on déduit les mort-nés et les décès des non-résidants, on obtient le nombre exact de 1,349, correspondant à une moyenne annuelle de 3.50 décès p. 100 habitants.

« D'après le tableau de ces décès, les maladies les plus répandues seraient :

	CAS suivis de mort.
1° Bronchite.	253
2° Gastro-entérite.	116
3° Pulmonie	134
4° Maladies purulentes.	109
TOTAL!	612

« Ce sont là les maladies maîtresses. On peut voir du reste, en examinant le tableau lui-même, quelle a été la proportion relative des malades ayant succombé, en ayant égard à l'âge, au sexe, à la résidence, etc.

« Un relevé des conditions atmosphériques exécuté jour par jour, pour la même période, permettra aux hommes de l'art de faire d'utiles rapprochements entre ces variations climatiques et l'état sanitaire.

« Et maintenant, je crois devoir faire observer que la statistique est, à Naples, tout à fait à ses débuts et que les hommes qui s'y livrent sont entourés de mille difficultés inséparables de tout travail de formation. Sans doute les chiffres présentés par le municipe, en ce qui concerne les décès, doivent être exacts, mais ils ne sauraient rien prouver en faveur de la salubrité générale : d'abord, parce que les médecins, bien qu'ils y aient été invités, se dispensent de déclarer les malades atteints d'affections contagieuses et se contentent de déclarer les morts, et ensuite parce que le mois de janvier qui a fait l'objet de ces premières études, n'est pas celui où sévissent les affections de récurrence périodique, telles, notamment, que le typhus qui règne partout depuis la mi-février jusque vers le 15 avril.

« D'autre part, les étrangers se donnant rendez-vous à Naples, précisément à cette époque, fournissent annuellement, comme je l'ai dit déjà, de nombreuses victimes à ce terrible fléau, et les maîtres d'hôtels, non moins que les agents du municipe, mettent tous leurs soins à dissimuler la vérité sous ce rapport; les enterrements ayant lieu la nuit et avec tout le secret possible.

« Aussi, sans vouloir attaquer inconsidérément le travail du bureau de statistique, faut-il attendre des relevés complémentaires pour se faire une idée plus précise des conditions sanitaires de la ville de Naples. J'y reviendrai plus tard. »

6. — L'industrie de la laine à Reims et à Tourcoing.

Le directeur du bureau de conditionnement de Reims vient de publier le relevé de la condition publique des laines de ce centre manufacturier.

Voici quel a été le nombre des opérations pendant l'année 1874 :

MOIS.	NOMBRE des opérations.	POIDS en kilogrammes.
Janvier	1,928	387,276
Février	1,607	319,293
Mars	1,997	396,000
Avril	2,156	430,051
Mai	1,584	316,245
Juin	1,071	334,174
Juillet	1,881	372,407
Août	2,102	424,456
Septembre	1,915	385,740
Octobre	2,352	477,072
Novembre	2,140	432,764
Décembre	2,002	401,216
	<u>22,735</u>	<u>4,676,694</u>

Ce dernier total se décompose ainsi :

Laines peignées	4,233,060
Fils peignés.	418,463
Laines diverses.	25,171
	<u>4,676,694</u>

Pendant la même année, le bureau central de mesurage des tissus a mesuré 145,289 pièces d'étoffes d'une longueur totale de 12,987,395 mètres, savoir :

Tissus écrus au-dessous de 1 ^m ,60 de largeur	10,580,376
— au-dessus de 1 ^m ,60	240,032
Mérinos doubles	766,642
Tissus apprêtés.	<u>1,400,345</u>
	<u>12,987,345</u>

Enfin, voici la composition de ce mesurage avec celui des neuf années précédentes :

ANNÉES.	NOMBRE des pièces.	LONGUEUR en mètres.
1865	67,276	5,499,262
1866	77,289	6,326,433
1867	84,622	7,225,524
1868	91,689	7,973,096
1869	97,348	8,520,732
1870	85,515	7,567,510
1871	123,854	11,053,253
1872	113,824	10,053,622
1873	117,289	10,543,827
1874	145,289	12,937,395

A Tourcoing, le commerce des laines est encore plus important qu'à Reims, si l'on en juge par le mouvement de la condition publique de cette ville que le président de la chambre de commerce a bien voulu nous communiquer.

Conditionnement des laines.

	Kilogrammes.
1870	3,958,760
1871	8,107,246
1872	7,311,583
1873	8,432,803
1874	10,007,061

On vient de voir qu'à Reims le relevé de l'année 1874 n'accuse que 4,676,694 kilogrammes.

A V I S.

Nous publierons très-prochainement la Table alphabétique des matières contenues dans les 15 premiers volumes de notre journal, ainsi que la liste des auteurs, avec l'indication de leurs principaux articles.